

PRESSE



CLAC Centre
Lozérien
d'Art &
Citoyenneté

2026

Sommaire

Préambule p.3

CLAC p.4

—

**Objet et contexte
Art & citoyenneté
Projet d'implantation**

Saison été 2026 p.12

—

**Dates
Artistes**

Équipe p.27

Contacts p.31

Infos pratiques

Préambule

Nous sommes heureuses de partager avec vous ce dossier, dont la matière, rassemblée et adressée avec passion et conviction, est dédiée à la création du CLAC – Centre Lozérien d’Art & Citoyenneté ainsi qu’aux valeurs et projets qu’il porte.

Dans ces temps difficiles où les lieux culturels et artistiques sont fragilisés de toutes parts, il est primordial pour nous de remettre au centre du débat l’importance de la diffusion et de la production de toute forme d’art, et de porter une attention juste et engagée aux pratiques, recherches, récits de vies et voix singulières qui s’écrivent au présent. Nous souhaitons que les missions du CLAC puissent valoriser des conditions de co-création et de travail bienveillantes, écologiquement responsables et respectueuses de toutes les identités.

Le CLAC – Centre Lozérien d’Art & Citoyenneté, a trouvé un écho fort auprès des citoyens du village de Sainte-Énimie en Lozère, qui ont confirmé leur souhait de voir une institution culturelle dynamique se développer dans l’ancien monastère, bâtiment historique et caractéristique de cette commune. Nous proposons aux personnes qui vivent autour de lui d’être entendues, représentées, de prendre part et ce, en imaginant un lieu dont le fonctionnement et la programmation sont en prise directe avec la notion de citoyenneté. Œuvres d’art émergeant d’une résidence en territoire ou d’un atelier partagé avec des publics spécifiques, ce dossier décline une première vision des pratiques artistiques et des dispositifs d’implantation imaginés par le CLAC, dans une programmation estivale qui sera visible dès le 5 août 2026 sur la commune des Gorges du Tarn Causses.

À bientôt !

Margaux Bonopera & Alice Durel
Co-directrices



OBJET ET CONTEXTE

Le CLAC – Centre Lozérien d'Art et Citoyenneté, est le premier centre d'art dédié aux pratiques artistiques actuelles en Lozère. Créé en 2025, il est situé dans l'ancien monastère de Sainte-Énimie, sur la commune des Gorges du Tarn Causses.

Implanté à Sainte-Énimie, le CLAC est un lieu qui œuvre pour la création et pour la diffusion de l'art contemporain en Lozère, connecté au niveau national et international, et dont les projets sont pensés par, avec et pour les habitants du territoire.

Le CLAC est né du souhait de la municipalité et de trois porteurs de projet, de redonner vie à l'ancien monastère bénédictin datant du XII^{ème} siècle, qui surplombe la cité médiévale, en y développant un lieu vivant, ancré et ouvert toute l'année. C'est une structure associative (loi 1901) statué en 2025 et active dès 2026 sur le département de la Lozère.

À l'origine

Selon la légende, l'abbaye aurait été fondée par Énimie, fille du Roi Clotaire II et sœur de Dagobert, guérie de la lèpre après s'être baignée dans la source de Burle. Entre le VIII^{ème} et le X^{ème} siècle, les deux monastères, l'un de femmes, l'autre d'hommes, furent détruits par les invasions successives. L'évêque de Mende céda les ruines du monastère masculin à l'abbaye de Saint-Chaffre-en-Velay, en 951. Le monastère subsiste jusqu'en 1789. À la Révolution, il est détruit de nouveau et son mobilier, ainsi que celui de l'église, est brûlé, l'abbaye est alors désaffectée et sert de carrière. Ne subsistent alors que la chapelle Sainte-Madeleine, des vestiges des fortifications et le réfectoire des moines, aussi appelé "salle capitulaire". Sous celle-ci, une crypte s'étend sur toute la longueur non loin de la salle Pujols, qui lie la bâtisse au centre-bourg avec une ouverture Place du Plô. La commune des Gorges du Tarn Causses (901 habitants), qui regroupe 51 villages et lieux-dits parmi lesquels Quézac, Montbrun et Sainte-Énimie, est propriétaire de l'édifice. Fermé au public depuis une dizaine d'années, l'ancien monastère fait l'objet de nombreuses demandes de visites en raison de ses vestiges et proportions remarquables. Il est classé au titre des monuments historiques depuis 1932.



Vue de la salle capitulaire / réfectoire – Ancien monastère de Sainte-Énimie
© Grégoire d'Ablon, 2025

2024

Consciente du potentiel de ce site inoccupé, la municipalité souhaite transformer ce lieu emblématique en un nouvel atout culturel du territoire, vivant tout au long de l'année et ouvert aux publics. Une concertation à l'échelle locale et des entretiens avec les acteurs et techniciens du territoire ont permis d'envisager le monastère comme un lieu-phare, qui respecterait à la fois l'authenticité de son patrimoine, mais aussi des valeurs sociales et solidaires fortes.

C'est pourquoi, accompagnée dans cette démarche par le PETR Sud Lozère et la communauté de communes, la mairie décide de lancer un appel à manifestation d'intérêt (AMI) national, dans le but de rouvrir l'ancien monastère de Sainte-Énimie.

Une première campagne de restauration du bâti et de fouilles sont menées sur le site.

2025

Un groupe composé de 3 personnes – Margaux Bonopera et Alice Durel, aidées de Samy Rio à l'appui technique – est retenu comme porteur du projet après avoir présenté à un jury composé de la commune et de nombreux partenaires territoriaux, une proposition ambitieuse et fédératrice : la création d'un « Centre d'art citoyen ». Celle-ci émane de leur observation du territoire et des initiatives culturelles en présence. La Lozère est un département possédant de nombreuses ressources de différents types y compris culturelles, mais pas de centre d'art entendu selon les critères développés par le label CACIN (Centre d'Art Contemporain d'Intérêt National) en lien avec ceux défendus par le réseau DCA (Association Française de Développement des Centres d'Art). Le groupe défend l'intérêt de créer un lieu consacré à la présentation des pratiques artistiques contemporaines en Lozère avec une identité forte. Si ce projet de centre d'art citoyen a vocation à porter les actions, missions et objectifs propres à un centre d'art contemporain, il fonctionne en réponse à la notion de citoyenneté. Celle-ci se déploie et s'active au travers de la gouvernance du lieu (bureau de l'association et conseil d'administration composés de citoyens), de la programmation artistique (artistes invités, expositions et œuvres produites ou présentées, événements et ateliers en lien direct avec les habitants) ainsi que de l'accueil fait aux initiatives locales en facilitant l'usage d'un ou plusieurs espaces du lieu.

2026

En janvier, la première esquisse des travaux d'aménagement de l'ancien monastère – produite par l'agence Trabon, architecte en chef des monuments historiques – et son budget sont validés par les porteurs de projet et le conseil municipal.

S'est tenue ensuite la première assemblée générale de l'association du centre d'art citoyen, qui a permis d'élire un conseil d'administration de 10 membres, composé pour plus de la moitié d'habitants de la commune. Le groupe d'adhérents s'agrandit, portant le nombre total au 1er février à 130, dont 2/3 de résidents du territoire. L'appellation du centre d'art citoyen est également choisie par les adhérents, désormais nommé CLAC – Centre Lozérien d'Art & Citoyenneté. Dès le printemps et l'été, des résidences d'artistes, actions culturelles et une programmation hors-murs sont orchestrées.

2027

La phase de travaux de toutes les parties supérieures de l'ancien monastère (entrée, salle voûtée, salle capitulaire et cour) est engagée dans une optique d'inauguration et d'ouverture aux publics. Les porteurs de projets poursuivent leurs actions culturelles enrichies par une programmation artistique et citoyenne connectée au niveau national et international.

« Hier, quand on disait “Sainte-Énimie”, on pensait beau village, Gorges du Tarn, vacances, été et canoë. Aujourd’hui, par la volonté de la commune, de ses habitants, et de porteurs de projets dynamiques et fédérateurs, on dit également “centre d’art citoyen”. Que ces mots associés sont beaux ! Inclusifs, ils augurent des collaborations fructueuses, des projets dont on est fier de dire “j’y étais”. Ils effacent, d’un coup de gomme joyeux le quant à soi, le repli, et ouvrent sur le monde, sur l’Autre. Demain donc, quand on entendra “Sainte-Énimie”, on pensera culture, bien commun, vivre ensemble, découvertes, talents, expositions, émerveillements... »

— Sophie Cossin, Présidente de l’association.

ART & CITOYENNETÉ

Le centre d’art citoyen est une association loi 1901 représentée par un bureau citoyen alliant Sophie Cossin, directrice du gîte d’étape de Champerboux, Philippe Dabin, naturaliste engagé dans la préservation du vivant et des espèces protégées, également commerçant du village, ainsi que Laure Castel, véritable force motrice de l’activité associative et communale.

Si ce projet de centre d’art citoyen souhaite porter les actions, missions et objectifs propres à un centre d’art contemporain, le CLAC fonctionne en réponse à la notion de citoyenneté. Celle-ci se déploie et s’active au travers de la gouvernance du lieu :

- Le bureau de l’association et son conseil d’administration composés à 80% d’habitants de la commune ;
- La programmation artistique (artistes invités, expositions et oeuvres produites ou présentées, événements et ateliers) organisée en lien ou interaction directe avec les habitants ;
- Les initiatives locales, associatives ou non, accueillies dans un ou plusieurs espaces du lieu.



Vue de l'atelier de Claude Chérel pour les adhérents du CLAC © Grégoire d'Ablon, 2026

PROJET D'IMPLANTATION

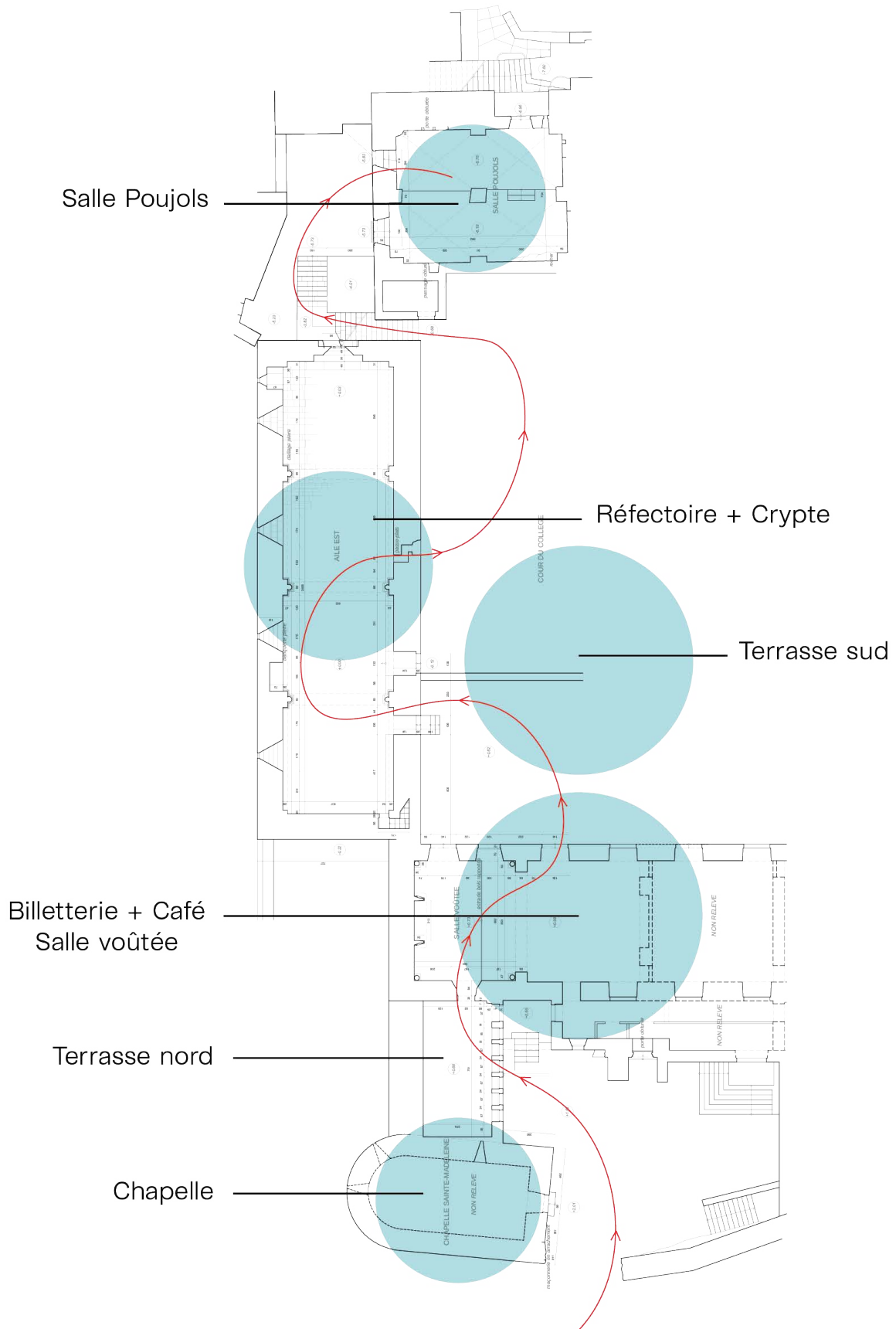
Le CLAC – Centre Lozérien d'Art & Citoyenneté est avant tout une plateforme d'accueil pour les artistes et tous les publics (habitants, scolaires, enfants et adolescents individuellement, actifs, personnes âgées, personnes handicapées, empêchées et/ou précaires, touristes, saisonniers) qui a pour objectif de valoriser la recherche et les pratiques artistiques – d'inviter à créer soi-même et ensemble.

Le parcours est formé de plateaux plus que de salles, avec des fonctions doubles qui permettent d'adapter les activités à la fréquentation décuplée en saison estivale. La programmation, dessinée avec les partenaires et les besoins des citoyens, module les espaces : en résidences de création / recherche ou de rencontres collectives / intimistes, exposition / discussion publique. Le café – petite restauration et sa terrasse forment un point central du parcours où tout le monde se croise autour d'un moment gourmand et convivial. En définitive, le cheminement au sein du CLAC invite à une interaction permanente et fluide entre employés, résidents et visiteurs.

La commune des Gorges du Tarn Causses, travaille avec un architecte en chef des monuments historiques mandaté, Pierre-Jean Trabon (Rodez), sur les différentes campagnes de travaux dessinés pour l'ancien monastère de Sainte-Énimie.

La première phase de ce chantier dont la livraison est prévue courant 2027 désigne l'ensemble des parties dites "hautes" de l'édifice patrimonial. Pensé comme des plateformes modulaires et interchangeables – d'un atelier pour un groupe scolaire à une exposition, d'un banquet à un cours de tango – le lien entre art et citoyenneté mais aussi la transdisciplinarité sont au centre de la réflexion sur l'aménagement de ces plateaux. Cette mission est confiée au designer Samy Rio, dont le travail est précisément dédié aux savoir-faire vernaculaires, en réponse aux problématiques d'exemplarité et de responsabilité écologique des établissements recevant du public.

Les campagnes suivantes envisagées courant 2028 seront dédiées à la circulation vers les parties dites "basses". Elles visent à faciliter la communication entre les différents plateaux et accompagner les publics depuis le centre-bourg, dont l'activité touristique est tournée vers le Tarn. Car s'il est niché en hauteur, l'ancien monastère est bel et bien au cœur de la cité médiévale.



Saison été 2026 ~ Saison été 2026 ~ Saison

PLAN

L'été 2026 marque la toute première saison du CLAC, une programmation dans une partie de l'enceinte de l'ancien monastère de Sainte-Énimie mais aussi hors-les-murs.

Celle-ci a été pensée et articulée autour du terme polysémique PLAN et cédera sa place à une saison créée à partir du mot CHANTIER. Plus largement, les différentes saisons du CLAC s'attacheront à étayer un mot simple, usuel et porteur de sens multiples.

Sous le commissariat d'exposition de Margaux Bonopera et Alice Durel, fondatrices et codirectrices du CLAC, six artistes ont été invités à faire appel aux différentes acceptions de ce mot, qui définit à la fois la représentation d'un territoire sur une surface donnée (où nous situons-nous sur le plan ?), nos capacités individuelles et collectives à nous projeter dans l'avenir (quels sont tes plans pour le futur ?), à éviter une action ou un événement (laisser en plan, trouver un plan B), à relier le temps et l'espace comme dans un plan-séquence.

Cette exposition collective propose de découvrir des artistes, des pratiques et des visions du monde contemporaines. Elle résulte de résidences en territoire et d'actions culturelles avec des partenaires publics, privés, des particuliers, et s'épanouit à plusieurs endroits de la cité médiévale et de la commune des Gorges du Tarn Causses.

DATES

5 AOÛT – Vernissage de l'exposition

5 SEPT. – Banquet citoyen

OCT. – Événement de clôture de saison (annoncé prochainement)



Carte postale de Sainte-Énimie, vue de la route de Mende, collection particulière et vue de Sainte-Énimie depuis l'ermitage © Objets Paysages, 2026

ARTISTES

Objets Paysages à la Chapelle Sainte-Madeleine (ancien monastère de Sainte-Énimie)

Née du désir de créer des liens entre patrimoine local, archives et création contemporaine à travers une diversité de formes et de pratiques, Objets Paysages se pense comme un espace de recherche, de mise en valeur et de dialogue autour des lieux et de leurs histoires. *“Convaincus que le patrimoine local constitue une source inépuisable de réflexion et d’inspiration, nous souhaitons le placer au cœur de notre rapport au monde. Pour nous, c’est dans le particulier et l’anodin que se construisent le collectif, l’universel et le sensible. Nous défendons un patrimoine capable de créer du lien et de rassembler les sensibilités au-delà des frontières sociales.”*

À travers cet espace de recherche commun, Léna Théodore et Robin Leforestier développent également des formes plastiques ancrées dans leurs pratiques personnelles : une attention portée aux objets, aux usages et aux récits locaux, ainsi qu’à la peinture de paysage comme outil d’observation et de relation aux lieux.



986.194 (*Râteau à graines*) © Lena Theodore

Le duo Objets Paysages est venu en résidence à Sainte-Énimie en janvier, en mai et juin afin de penser une installation pour la chapelle Sainte-Madeleine, à l'entrée de l'ancien monastère. Cette commande qui sera montée fin juillet mobilise leur savoir-faire commun et personnel (textile, sculpture et peinture). Ils poursuivent dans cette optique un travail exhaustif de recherches et de récoltes d'archives auprès des institutions (Musée du Gévaudan, Archives de Lozère) comme auprès des habitants du village. Ils se sont également approprié le musée du Vieux Logis dont l'organisation, dissoute depuis des décennies, renfermait des trésors.



Portrait de Robin Leforestier © Julie Liger



Grotte de la Dragonhieira, 2021, photographie issue du travail *Karst* © Gaëlle Delort

Gaëlle Delort à la salle Poujols (ancien monastère de Sainte-Énimie)

Gaëlle Delort (1988, Aurillac) est une artiste photographe diplômée en 2022 de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles avec les félicitations du jury. Elle vit et travaille sur le Causse Méjean en Lozère. Son travail a été exposé en France et à l'étranger, notamment aux Rencontres d'Arles, à la Biennale photographique Photosa au Burkina Faso, à la Ville Blanche à Marseille, au festival PhotoSaintGermain à Paris et à la galerie Carte Blanche d'Hangzhou en Chine. Depuis 2020, elle mène le travail *Karst* à partir de la géomorphologie de la région des Grands Causses, pour lequel elle a reçu en 2023 l'aide à la création de la DRAC Occitanie. La série *Développements*, où elle combine sa pratique photographique à la spéléologie, a été publiée en 2024 par les éditions Filigranes, et a reçu en 2025 l'aide à la production de la région Occitanie.



Aven, 2021, photographie issue du travail *Karst* © Gaëlle Delort

Installée depuis 2020, Gaëlle Delort signe cette année sa première double exposition en Lozère. Son accrochage dans la salle Pujols trace une réflexion, un cheminement le long de sa série *Karst* où la surface des images rencontre les seuils de la surface terrestre. Un autre travail photographique et curatoriale sera présenté en même temps aux Lisières (lieu-dit La Condamine à Montbrun, sur la commune des Gorges du Tarn Causses) avec la collaboration de Jacques Bret.

Yoan Sorin tout au long du parcours (Quézac, Sainte-Énimie et Saint-Chély-du-Tarn)

Yoan Sorin (1982, France) vit et travaille à Arles. Il développe une pratique qui se décline selon des mythologies qu'il actualise à mesure de dessins et d'installations, de peintures ou de performances. À la manière d'un journal de bord et de ses multiples carnets de dessins, il remplit comme il égraine et exerce son regard caustique parfois même acide. Entre art brut, esthétique des statues, ou objets de pacotille, les œuvres de Yoan Sorin entretiennent un rapport nomade à l'objet domestique et l'ornement en utilisant diverses perspectives, des couleurs vives, des tissus exotiques et textures fluorescentes.

Déjà présente dans ses recherches récentes, la figure centrale de ce projet est l'épouvantail. L'artiste fabrique ces silhouettes à partir de chutes de bois ou de matériaux glanés autour de son lieu de travail ou récupérés d'expositions passées. *« Mon but est souvent de trouver un écho entre mon histoire personnelle et celle du lieu »*. L'épouvantail incarne une ambivalence : conçu pour effrayer les oiseaux, il devient paradoxalement un perchoir, presque un abri.

[Extrait de l'article "En revenant de l'expo" du 5 sept. 2025 par Jean-Luc Cougy]

Yoan Sorin est en résidence sur le territoire du 11 au 16 juin puis du 6 au 16 juillet 2026, où il crée avec les enfants des P'tits Cailloux (accueil ALSH, centre de loisirs de Sainte-Énimie) une sculpture collective.



Vue d'exposition *L'autre de l'épouvantail*, Galeries des Territoires Partagés, Marseille, 2025
© Yoan Sorin, photo : JC Lett



Illustration sans titre © Yoan Sorin, 2026



Création pour Les Grands Voisins, 2020, Paris © Lara Dirani

Lara Dirani dans le village de Sainte-Énimie

Lara Dirani (1994, France) vit et travaille à Paris. Diplômée en 2018 de la Villa Arson à Nice, l'artiste développe depuis plusieurs années une série de bannières, banderoles et de drapeaux colorés, destinés à l'espace public.

Ces objets ont fait leur apparition dans la pratique de l'artiste dans le cadre de commandes rattachées à des événements spécifiques : fêtes, manifestations, symposium, etc. Ses compositions, comme des collages, réalisées à partir de tissus colorés et légers, sont porteuses de symboles et de messages politiques nourris d'idéaux et en réaction à l'actualité ou à des problématiques contemporaines.

Le CLAC a commandé à Lara Dirani une à plusieurs pièces pour le centre ville de Sainte-Énimie. Afin d'entamer sa réflexion créative et de s'imprégner du territoire, l'artiste est allée à la rencontre des adolescents placés par l'Aide Sociale à l'Enfance à l'association La Nisada située sur le Causse Sauveterre au lieu-dit La Périgouse. Dans cet échange spontané entre pratiques du textile, manifestations dans l'espace public et préoccupations liées à la vie en Lozère, les drapeaux façonnés collectivement feront aussi partie de l'exposition.



Création pour Les Grands Voisins, 2020, Paris © Lara Dirani



Vue de l'atelier de Lara Dirani avec l'association La Nisada au Lieu-dit La Périgouse en mai 2026 © Grégoire d'Ablon

Bao Qianyi à la salle Deromieu, Sainte-Énimie

Bao Qianyi (2002, Chine) a étudié au sein de Shanghai University of Visual Arts et a centré ses recherches sur l'ethnographie et la préservation des cultures traditionnelles. Son travail explore la coexistence des traditions avec la modernisation au sein de groupes ethniques chinois.

Engagé, Bao Qianyi l'est par devoir de mémoire car lui-même descendant de nomades, mais aussi en raison de l'urgence écologique créée par ces changements brutaux. Inquiet, le jeune documentariste constate l'éloignement rapide et grandissant des jeunes générations de leurs racines historiques et culturelles concurrencées de façon abrupte et implacable par la digitalisation du monde. Baignées de poésie, les images documentaires de Bao Qianyi célèbrent les traditions encore intactes mais ô combien fragilisées des populations nomades pastorales des prairies.

Cette saison du CLAC donne l'opportunité à Bao Qianyi de poursuivre le montage de son projet documentaire, sélectionné pour le prix Dior de la photographie – Jeunes talents 2025, dont les images et la narration sont centrées sur trois frères, bergers contemporains de la région d'Aba dans le Sichuan. L'œuvre sera projetée toute la saison dans la salle Deromieu, au sein du village, faisant écho au territoire lozérien où les élevages, les bergeries et la transhumance sont capitaux.

Images extraites du film *Chasing the Wind's Prayer* © Bao Qianyi







Fabien Vallos, *XXX. Banquet de la mémorable crise*, Arles, 2020 © Grégoire d'Ablon

Le banquet citoyen de Fabien Vallos

Fabien Vallos est philosophe, éditeur, commissaire d'exposition et auteur. Il est enseignant à l'école supérieure des beaux-arts d'Angers (TALM) et à l'école nationale supérieure de la photographie d'Arles (ENSP) où il est responsable du centre de recherche « Art & Image » (CRAI) et du laboratoire de recherche « Figure Image Grammaire » (FIG). Il est également directeur des éditions Mix.

Il développe une pratique artistique consistant à servir des banquets pour 30 à 500 convives dans les espaces dédiés à l'art. Depuis 2008, 36 banquets ont été servis. Les banquets sont toujours dressés à la française en ambigu de sorte à supprimer la notion de service et d'insister sur la question du travail. Instant de plaisir, de convivialité, œuvre d'art à déguster collectivement, les banquets sont un lieu de consommation : en cela ils indiquent que théorie et art n'ont jamais suffisamment pensé la question de l'aliment et de la consommation. Ces banquets sont pensés avec les commanditaires comme un espace d'hospitalité et de cuisine collaborative où la transmission – des produits, des recettes et des saveurs vernaculaires – est au centre du moment créé.

Fabien Vallos propose de travailler le **5 septembre 2026** à l'élaboration d'un repas participatif et représentatif d'une cartographie lozérienne avec et pour les adhérents et bénévoles du CLAC. Le banquet célèbre leur soutien, la création du lieu et sa toute première programmation artistique.

Equipe

Le projet du CLAC a été créé et écrit par Margaux Bonopera et Alice Durel avec l'appui technique de Samy Rio. Après dix ans d'expérience dans le monde de l'art contemporain et de l'ingénierie culturelle, ils décident d'imaginer un lieu en prise avec les enjeux et les missions d'un centre d'art tout en réfléchissant à un nouveau modèle permettant de répondre aux besoins et spécificités du territoire lozérien. En mettant la citoyenneté au cœur du projet artistique du CLAC, Margaux et Alice, co-directrices de la structure, souhaitent interroger et imaginer les conditions de production et de diffusion de l'art actuel les plus vertueuses possibles, afin de permettre une rencontre facilitée, nécessaire et dynamique entre artistes et habitants. Pour ce faire, elles sont pleinement engagées sur le territoire aux côtés de la commune des Gorges du Tarn Causses et des autres partenaires publics.

Margaux Bonopera est commissaire d'exposition. Diplômée de l'École du Louvre et du Royal College of Art, elle travaille avec de nombreuses institutions artistiques et culturelles du sud de la France, notamment la Fondation Vincent Van Gogh à Arles depuis 2018. Ses sujets de recherche se concentrent autour des questions de spectralité, de territoires, de la scène artistique française et de l'imaginaire comme force émancipatrice collective.

Alice Durel est productrice indépendante. Diplômée entre autres de la HEAR, elle a travaillé pendant près de 10 ans à la Collection Lambert en Avignon où elle a développé des dispositifs éducatifs et culturels, des expositions et événements, et continue aujourd'hui d'accompagner les artistes et les institutions.

Samy Rio est designer et travaille à partir de matériaux et ressources respectueuses de l'environnement. Il est inspiré autant par les techniques du design industriel que par l'Histoire et les savoir-faire artisanaux. Depuis 2021, il se consacre à un travail de revalorisation du patrimoine matériel et immatériel des Cévennes, dans le cadre entre autres de Mondes Nouveaux (Ministère de la Culture). Il signe en 2024 le nouvel aménagement des espaces publics communs du Grand Palais avec l'Atelier Senzu et 2X4.



Alice Durel et Margaux Bonopera, mai 2026 © Grégoire d'Ablon



Vue des espaces publics communs du Grand Palais RMN (Salon Seine)
© Samy Rio avec Atelier Senzu et 2x4, photo : Severin Malaud

Conseil d'administration

Sophie Cossin (Champerboux), Présidente
Laure Castel (Sainte-Enimie, Lanuéjols), Trésorière
Philippe Dabin (Sainte-Enimie), Secrétaire
Philippe Cogoluegnes (Sainte-Enimie)
Adélaïde Couillard-Bach (Montreuil)
Marine Lang (Sète)
Christian Malhomme (Montbrun)
Thérèse Marescaux (Quézac)
Nadine Marquès (Sainte-Enimie)
Claire Varenne (Nissoulogres)

Le CLAC bénéficie du soutien de

La Commune des Gorges du Tarn Causses
La DRAC Occitanie
La Lozère Naturellement | Conseil Départemental de la Lozère
La Communauté de Communes des Gorges Causses Cévennes
La Région Occitanie Pyrénées - Méditerranée
ses adhérents, des bénévoles et de mécènes.



Contacts

Coordonnées

CLAC – Centre Lozérien d'Art & Citoyenneté
11 route de Mende
48210 GORGES DU TARN CAUSSES
centredartcitoyen@gmail.com

Digital

www.centredartcitoyen.org
[IG @centredartcitoyen](#)
[FB CLAC/61590243943832/](#)

Presse

Alice Durel & Margaux Bonopera
Emails : centredartcitoyen@gmail.com / alice_durel@hotmail.com /
margaux.bonopera@gmail.com
Téls : 06.48.06.93.53 / 07.85.57.33.06

Infos pratiques

Le CLAC est situé en France, dans le village de Sainte-Énimie sur la commune des Gorges du Tarn Causse en Lozère (Parc National des Cévennes, région Occitanie).

Accès

Le CLAC est accessible en voiture, train et bus. Des emplacements de parking sont disponibles dans le village, sur les bords du Tarn (300m), à proximité de la mairie (200m) et devant l'ancien monastère de Sainte-Énimie.

Gares SNCF : Nîmes (2h) et Montpellier (2h30)
Autres gares : Mende (30mn), Alès (1h30).

Adresses

Ancien monastère de Sainte-Énimie

Coordonnées GPS : 44.366879, 3.411602

Chapelle **Sainte-Madeleine** : 45 rue de la combe

Salle Pujols : Place du Plô

Salle Deromieu : 16 rue de la combe

Sainte-Énimie

48210 Gorges du Tarn Causses

Chapelle du Cénaret

Saint-Chély-du-Tarn

48210 Gorges du Tarn Causses

Hébergements

Posez-nous vos questions ! Ou sollicitez [l'Office du Tourisme.](#)

Tél : 04.66.45.01.14